

Pourquoi les haies bocagères dans l'Allier sont utiles : 5 arguments pour comprendre



Il existe encore 50.000 kilomètres de haies bocagères dans l'Allier. Délaissées depuis plusieurs décennies et vieillissantes, elles rencontrent de nouveau l'intérêt d'une partie des agriculteurs.

Contrairement à d'autres départements, le bocage de l'Allier est encore dense, même s'il s'est réduit ces dernières décennies. « On a plus de 50.000 kilomètres de haies, c'est 1,25 fois la circonférence de la terre coupé en petits bouts. C'est donc un linéaire important, mais plutôt vieillissant au niveau de la strate arborée : les chênes sont peu renouvelés, du fait de la taille au carré », constate Sylvie Monier, directrice de la Mission haies Auvergne, véritable référence en la matière.

Outre offrir de beaux paysages, le bocage présente dans l'Allier et ailleurs de nombreux arguments pour sa préservation.

1) Protéger la biodiversité

Ces lisières jouent un rôle important dans la recherche d'abris et de nourriture, ainsi que dans la reproduction et la survie des animaux. On y trouve des oiseaux (chouettes, mésanges, pinsons...), des mammifères (hérissons, lièvres, fouines, belettes...), des reptiles (orvets, couleuvres, vipères...), des amphibiens (crapauds, grenouilles, salamandres...) et des insectes (coccinelles, araignées, abeilles...).

2) Produire du bois

C'est une source de revenu qui peut ne pas être négligeable pour les agriculteurs. Un kilomètre de haie conduite en cépée (touffe de jeunes tiges de bois, de rejets qui sortent d'une

souche) peut fournir entre cent et deux cents stères de bois tous les quinze ans. Les éleveurs peuvent aussi tirer profit de plaquettes de bois pour la litière de leurs animaux.

3) Protéger les cultures et le bétail

Le fait de briser le vent a un impact positif sur le rendement des cultures. Une haie capte la chaleur le jour pour la restituer la nuit, ce qui limite les gelées l'hiver et le dessèchement des terres l'été. La haie apporte également de l'ombre et de la fraîcheur au troupeau l'été.

4) Épurer et réguler l'eau

Alignée le long d'un cours d'eau, une haie (appelée également ripisylve) a plusieurs intérêts : elle fixe la berge grâce à ses racines, absorbe une partie des engrais agricoles ou encore abrite des animaux aquatiques et terrestres (loutres, martin-pêcheur, poissons...). Les haies implantées perpendiculairement au sens de la pente peuvent également retenir et épurer l'eau, ainsi que limiter l'érosion des sols.

5) Réchauffer les maisons

Plantées à côté d'habitations, les haies protègent de la chaleur l'été et du vent froid l'hiver, ce qui joue un rôle dans la régulation thermique. Pendant la saison froide, une fois les feuilles tombées, le soleil pénètre par ailleurs plus facilement dans les maisons.

Guillaume Bellavoine

L'exemple chez un éleveur de charolais à Franchesse



A Franchesse, au lieu-dit Bardonnière, les haies se distinguent par leur taille.

Pas de coupe à hauteur de vache comme dans une grande partie du bocage, mais des aubépines, des érables champêtres, des frênes, des noisetiers, qui atteignent les 4 ou 5

mètres, pour le grand bonheur des rossignols.

Ce changement de paysage est la conséquence d'une prise de conscience d'un éleveur de charolais, Gérard Vernis.

Avant 2010, il taillait les haies au carré et broyait tout ce qui dépassait. Désormais, il ne coupe plus que sur les côtés et laisse pousser la végétation vers le haut. Et pour densifier son bocage, il a planté d'autres alignements de noyers ou de saules qui deviendront des arbres têtards.

L'agriculteur, qui possède une exploitation de 120 hectares, un troupeau de soixante bêtes et une vingtaine d'hectares de céréales, a également retrouvé un intérêt oublié du bocage : l'indépendance énergétique. Il se sert du bois produit par les haies pour chauffer son habitation, située au centre de ses prairies.

Articles de lamontagne.fr, parus dans le journal La Montagne du 24 mai 2018